



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie¹

Secrets, manoeuvres, chocs et volte-face de Charles de Gaulle à Nicolas Sarkozy / Pierre Bas
éd. A. de Saint-Prix, 2012
cote : 58.318

Le livre de Pierre Bas (Académicien depuis 1983), paru en Mars 2012 a été très bien accueilli par ses lecteurs parmi les plus illustrés :

- ESPOIR, la revue de la Fondation Charles de Gaulle note : *la publication des mémoires d'un ancien collaborateur du Général de Gaulle est toujours un événement.*
- L'Amiral Philippe de Gaulle lui écrit : *M. Le Président, cher compagnon, c'est avec un intérêt passionné et admiratif que je lis et relis votre livre...*
- Nicolas Sarkozy adresse cette lettre à P. Bas « *Cher ami je tenais à vous remercier très chaleureusement pour le livre de vos Mémoires que vous avez eu la gentillesse de me faire parvenir. Sachez que j'ai été extrêmement touché par cette attention ainsi que par le message de votre courrier* ».

Un an plus tard l'éditeur publie une nouvelle édition, celle-ci intéresse le monde politique et culturel contemporain et qui résume le texte un peu compliqué de l'ouvrage par une formule plus simple.

Pierre Bas "Mémoires d'un gaulliste passionné 1957 – 2007"

Le livre se compose de six chapitres consacrés à la vie de l'auteur : Ses dix premières années d'administrateur de brousse en AEF ; son séjour au Cabinet Présidentiel ; son activité parlementaire. Ces chapitres ont pour titre tous les Présidents de V^e république depuis 1958 à 2010 : De Gaulle, G. Pompidou, V. Giscard d'Estaing, F. Mitterrand, J. Chirac, N. Sarkozy. Mais les souvenirs consacrés à chacun et le nombre de pages ne sont pas de la même importance : 260 pages pour de Gaulle mais 80 pages environ pour chacun de ses successeurs et seulement 35 pages pour les deux septennats de Mitterrand ! Quant à Sarkozy (7 pages) il est arrivé au poste suprême quand P. Bas commençait à rédiger ses mémoires...

- Première période : L'Afrique

Aperçu du rôle tenu, 10 années durant, par un jeune administrateur dans la brousse du Tchad, à la frontière du « bec de canard » avec le Cameroun, à Bongor et à Fianga, au contact peuplades vigoureuses, païennes et nues. Déjà militant Gaulliste (depuis la création du mouvement en 1947) l'administrateur adjoint se heurte au député Lisette, alors puissant





Académie des sciences d'outre-mer

membre de l'Assemblée territoriale. Il est alors affecté en 1957 de l'autre côté de la frontière, au Nord Cameroun par P. Messmer comme chef de subdivision de Mora (poste où j'ai fait sa connaissance) ancien sultanat peulh chez les « Sauvages, Kirdi » des Monts du Mandara, puis du Nigéria.

- Deuxième période : L'Élysée

Rentré à Paris, en 1958, P. Bas écrit : *Le gaulliste franc et intransigeant que j'avais été allait bientôt cesser d'être une tare pour devenir le meilleur des laissez-passer.*² Nommé Chargé de Mission au secrétariat général de la Présidence de la République lorsque de Gaulle reprend le pouvoir, P. Bas devient un collaborateur de J. Foccart alors le tout puissant « Mr. Afrique » du Général 'puis, auprès du Grand Patron lui-même. Ce dernier apprécie l'origine FOM et la connaissance de l'Afrique de son jeune collaborateur et lui donne du « Monsieur l'Administrateur » quand il lui parle. Surtout il l'emmène dans son avion lors de son célèbre voyage d'août 1958 en Afrique pour proposer son projet d'organisation de l'Union française : Fort Lamy, Tananarive, Brazzaville, Abidjan, Dakar, ... mais avant le Sénégal il y a eu l'escale de Conakry et le NON de Sékou Touré qui a provoqué la rupture de la Guinée avec la France, dans des conditions assez mal comprises, pour lesquels P. Bas avance une explication assez plausible...

L'apothéose de ma vie écrit notre confrère, est bien sur d'avoir servi l'Élysée, et ce jusqu'au départ du Général à la suite du référendum malheureux de 1969. Période riche en rencontres avec les hommes (et les femmes) les plus influents du pays ce qui nous vaut des portraits subtils, parfois balancés entre l'admiration et éloges et des critiques souvent justifiés : Éloges très appuyés et constants pour J. Foccart, M. Debré, R. Barre, et aussi Ahidjo (*un des meilleurs Chef d'État que l'Afrique ait enregistré*), Mme Eboué et Mme Chirac.

Portraits plus nuancés pour Chaban-Delmas, qui selon un mot du Général « *avait fait la traversée du désert mais par les Oasis* » pour Cornut-Gentille, devenu Ministre de la France d'Outre-mer, ou un de ses successeurs aux DOM-TOM qui demandait en prenant ses nouvelles fonctions que l'on lui explique la différence qu'il y a entre Haïti et Tahiti !

Troisième période : Le parlementaire

Après le départ du Général P. Bas mène durant plus de 20 années une vie parlementaire très active, que ce soit à l'Assemblée Nationale ou il préside de nombreuses commissions, à la Région parisienne dont il assure la Présidence de 1970 à 1974, comme Maire du 6^{ème} arrondissement ou comme Adjoint Culturel du premier Maire élu de Paris : J. Chirac.

Les chapitres suivant le départ du Général de Gaulle sont très divers. Le troisième (G. Pompidou) décrit surtout, par le menu, l'atmosphère des émeutes de mai 1968, le triomphe de la remontée des Champs Élysée par les partisans de Gaulle puis le référendum raté de 1969 entraînant le retour du grand homme à Colombey les Deux Églises.

² Laissez-passer qui, grâce à Foccart notamment, a permis aux administrateurs de la FOM de bénéficier de textes favorables à leur recasement après les indépendances. Quand à P. Bas lui-même il a été intégré à la Cour des Comptes et élu Député de Paris



Académie des sciences d'outre-mer

Dans le chapitre suivant (V. Giscard d'Estaing) il est surtout question du bras de fer qui a opposé le Président de la République au Conseil de Paris où P. Bas dirigeait le groupe majoritaire (Paris majorité). Giscard voulait faire élire comme premier maire élu de Paris son fidèle ami, Michel d'Ornano... c'est finalement le député de la Corrèze qui décrocha le poste.

En ce qui concerne la chapitre Mitterrand, (dont P. Bas rappelle les qualités tout en lui étant farouchement opposé, on retiendra surtout – vu par l'acteur principal – l'histoire de la fameuse gifle infligée publiquement à l'Assemblée Nationale le 21 mai 1964 par le député de la majorité, au leader socialiste de l'opposition. Gifle qui se terminera finalement, plus tard (le 30 décembre 1988) par l'octroi de la Légion d'Honneur accordé au gifleur par le giflé devenu Président.

Dernier chapitre intéressant : J. Chirac. C'est d'abord les souvenirs d'une grande amitié et la croisée des chemins entre les deux hommes (qui se tutoient) dans le culte du RPR relayé par l'UDF. Cette amitié culmine sur le plan parlementaire par la nomination de P. Bas au poste d'adjoint au Maire de Paris chargé de la Culture et de Vice-président du groupe RPR. Elle se fissure ... « jours de brume », au fur et à mesure que le nouveau président évince peu à peu de ses prérogatives, son ami.

En conclusion, P. Bas termine son livre de mémoires par cette citation d'Anatole France qu'il a fait sienne sa vie durant : « *Les passions, il n'en faut pas médire. Tout ce qui se fait de grand en ce monde, est fait par elles* ».

Serge Jacquemond